



HAL
open science

Sartre inédit : le mémoire de fin d'études (1927). Présentation

Gautier Dassonneville

► To cite this version:

Gautier Dassonneville. Sartre inédit : le mémoire de fin d'études (1927). Présentation. Etudes sartriennes, 2018, Sartre inédit : le mémoire de fin d'études (1927), 22, pp.11-14. 10.15122/isbn.978-2-406-08740-3.p.0011 . halshs-04014653

HAL Id: halshs-04014653

<https://shs.hal.science/halshs-04014653>

Submitted on 8 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Présentation générale

Dans le cadre des travaux de l'équipe ITEM-Sartre, le présent numéro des *Études sartriennes* édite deux documents qui, quoique de statuts très différents, sont complémentaires pour la connaissance de Sartre lors de ses années à l'École normale supérieure. Il s'agit, d'une part, du mémoire de fin d'études de Sartre et, d'autre part, de pages du registre d'emprunts des élèves à la Bibliothèque des Lettres de l'ENS. On trouvera ci-dessous un descriptif du travail éditorial fourni sur chacun des documents.

Note sur le texte du mémoire

C'est sous la forme d'un dactylogramme effectué par Michel Rybalka à l'époque de la préparation du volume des *Œuvres romanesques* de Sartre pour la Pléiade, vers la fin des années 1970, que l'Équipe Sartre de l'ITEM conserve *L'Image dans la vie psychologique : rôle et nature*, le mémoire présenté par Sartre en juin 1927 pour l'obtention de son Diplôme d'Études Supérieures en philosophie. Les quatre premières pages du manuscrit autographe de Sartre manquaient lors de la transcription. Le dactylogramme comporte 272 pages, suivies de 5 pages d'annexes, composées de « fragments plus tardifs » datant vraisemblablement de 1934-1935, au moment où Sartre retravaille sa psychologie de l'image mentale en vue des développements phénoménologiques par lesquels il s'est fait connaître dans l'histoire de la philosophie contemporaine. L'auteur du dactylogramme signale des trois interventions sur le manuscrit autographe qui semblent être de la main du directeur de recherche, Henri Delacroix. Difficile de statuer sur les deux interventions les plus brèves. En revanche, il nous semble après examen que la note la plus longue doit être réattribuée à Sartre et recevoir le statut de « fragment tardif » : son contenu présente, à l'état programmatique, les idées développées dans la troisième partie de *L'Imaginaire*.

Quoique bien conservé et très lisible, le dactylogramme requérait un important travail éditorial, d'une part, pour mettre à niveau un texte qui n'était pas destiné à la publication, et d'autre part, pour combler les différentes lacunes et erreurs apparues lors de la transcription. En ce sens, il a fallu d'abord mettre à jour la ponctuation en introduisant massivement l'usage de la virgule là où Sartre écrit librement dans un style fluide. Les citations ont été mises en exergue, les mots ou les passages soulignés ont été mis en italiques. Lorsque plusieurs phrases se succédaient avec des renvois à la ligne rapides, nous avons regroupé en paragraphes en respectant les séquences argumentatives. Face à l'usage assez aléatoire de la majuscule sur les noms communs, nous avons conservé celles qui apportaient une nuance de compréhension comme c'est, par exemple, le cas dans le passage où l'on trouve « le Ressort » et « le ressort », la majuscule servant à référer au ressort en image, ou encore lorsque Sartre veut mettre en exergue une notion (Évidence, *Erlebnis*, *Cogito*) ou une entité (Image, Esprit). Nous avons mis en italique les noms communs étrangers. Les noms propres qui le requéraient ont été modernisés (Spinosa, Eckart ont été remplacés par Spinoza, Eckhart) ou précisés en donnant entièrement le prénom ou le titre (par exemple William James pour W. James ou sainte Thérèse pour Ste Thérèse). La vérification des sources bibliographiques nous a permis de rectifier des erreurs de lecture lors de la transcription, notamment sur les noms de Wundt, Badareu et Varendonck (lus et notés Windt, Badaren et Varendouck dans le dactylogramme). Nous avons également passé au féminin toutes les références à Auguste Flach dont la mixité du prénom avait trompé Sartre. Conformément aux conventions de l'époque, l'appareil bibliographique de Sartre était assez léger, ne citant les sources que partiellement et souvent de manière abrégée. Les appels de note de Sartre sont faits après le nom de l'auteur et avant la citation. Le dactylogramme compte 176

notes de Sartre quand la présente édition en compte presque le double. Nous reproduisons les notes de bas de page telles que Sartre les donne et nous précisons à chaque fois les références complètes.

Hormis les coupures dans les citations, les crochets [] encadrent nos interventions dans le texte et les notes de bas de page qui sont de notre fait. Nous avons vérifié les citations et corrigé la ponctuation. Nous avons signalé en note lorsque la modification de la citation par Sartre introduisait un biais de lecture. Les signes < > encadrent une conjecture de notre part là où le dactylogramme laissait un (?).

Pour les illustrations et les tableaux, nous sommes repartis des originaux de l'article d'Auguste Flach et de l'ouvrage de Roubakine. Nous nous sommes aussi inspirés du style des schémas de *Matière et mémoire*. L'idée était de rappeler les codes graphiques des travaux de la psychologie classique en prenant en compte leur importance dans la démarche scientifique adoptée. Nous remercions Julien Ortega pour son travail graphique.

L'établissement du texte a été effectué en collaboration avec Grégory Cormann, qui, au fil de relectures et d'échanges répétés, nous a également fait profiter de son expertise sur l'ensemble du travail fourni pour ce volume.

Note sur l'établissement de la liste des emprunts

Cette liste retranscrit les pages des quatre registres d'emprunt de la Bibliothèque des Lettres de l'École Normale Supérieure concernant Jean-Paul Sartre de 1924 à 1928. Les registres en question sont conservés aux Archives de la Bibliothèque des Lettres et nous remercions Marie-Odile Iliano et Sandrine Iraci de nous avoir facilité l'accès à leur consultation ainsi que de nous avoir fait bénéficier d'une numérisation des pages concernant notre travail. Celle-ci avait été effectuée dans le cadre de l'exposition « Le monde dans un miroir » présentée, autour de l'œuvre de Sartre, du 7 juin au 6 juillet 2013 à la Bibliothèque des Lettres de l'ENS¹.

Chaque registre porte une couverture cartonnée, de couleur vert foncé tacheté de noir (du type carton à dessin), avec une étiquette indiquant, « École Normale Supérieure – Élèves » et la mention de l'année académique, « 1924-1925 / 1925-1926 / 1926-1927 / 1927-1928 ». Les quatre registres ont respectivement une épaisseur de 7,5 cm, 8 cm, 10,5 cm et 10,5 cm. Les pages sont remplies recto-verso et séparées par un buvard rose. Un onglet vert avec le nom de famille de l'élève indique l'entrée, par ordre alphabétique, de chaque emprunteur. Concernant Sartre, ce sont en tout dix-sept pages (dont quatre partiellement remplies) que nous retranscrivons ici. Les pages mesurent 26 x 38 cm, avec un en-tête de 3 cm et un pied de page de 2,5 cm. Les feuillets comportent 42 lignes séparées en 7 colonnes : date d'emprunt / Auteur + titre + cote (domaine de savoir) / N° cote / Indice de cote / R[endu] / jour et mois de retour / année de retour. Par exemple : *Novembre 5 / Spinoza + Éthique + S Phi g / 578 / 8° / R / 5 mars / 25*.

Les références bibliographiques inscrites par le bibliothécaire sont souvent sommaires, avec l'emploi d'un titre abrégé ou la mention d'un mot-clé. En utilisant le catalogue en ligne de la Bibliothèque Ulm Lettres et Sciences Humaines (halley.ens.fr), nous avons complété chacune des références en précisant à chaque fois le prénom et le nom de l'auteur, en indiquant entièrement les titres et sous-titres et en donnant le lieu d'édition, l'éditeur et la date d'édition. À quelques exemptions près, les cotes indiquées dans les registres n'ont pas été retranscrites car bon nombre d'entre elles ont été modifiées ou ont disparu. Nous avons répertorié les

¹ On peut consulter quelques pages de fac-similé des registres sur le lien suivant, <http://www.bib.ens.fr/Une-annee-d-emprunts.706.0.html>.

emprunts de la façon suivante : N°) Prénom NOM, *Titre. Sous-titre*, tome ou volume, Lieu, Éditeur, « Collection », année. [date du prêt JJ.MM.AA > date du retour JJ.MM.AA], répétition d'un même titre. La flèche (→) signale les hypothèses que nous avons émises pour les références dont la cote a disparu ou a été modifiée.

Nous remercions Vincent de Coorebyter et Juliette Simont pour leurs précieuses remarques et suggestions apportées lors de la mise en forme finale de ces documents.